

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Le réseau internet du Gabon à l'épreuve du confinement

VISIOCONFÉRENCE, télétravail, téléenseignement, communication sur réseaux sociaux. Internet n'aura jamais été autant sollicité qu'en cette période de confinement. Ses concepteurs ne s'étaient assurément pas attendus à ce test grandeur nature. Mais c'est bien ce qui est arrivé. Le réseau internet a-t-il été à la hauteur des attentes des consommateurs ? Parole aux abonnés.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CLAUDE Oussou est le fondateur de la plateforme Scientia qui fait des cours en ligne. Durant cette période de confinement, son logiciel aura été sollicité par de nombreux enseignants et autres parents pour continuer de donner des cours, mais en ligne, à leurs élèves et enfants à la maison. Le tout reposant sur la bonne qualité du réseau internet. Pour M. Oussou, quand on parle de connexion internet, il y a différents canaux. "En ce qui concerne les pages web, surfer, naviguer sur internet, il n'y a rien à redire, la connexion a assuré." Concernant les vidéoconférences et autres streaming, il y aura eu des mauvais et moins bons moments, le flux de la connexion n'étant pas toujours au top, voire saturé quelquefois. "Pour ce qui est des vidéos, le télétravail sur Zoom et autres, là aussi, il y aura eu des temps de pics à certaines heures et jours, mais rien qui ait duré longtemps. Dans l'ensemble les gens ont pu faire ce qu'ils avaient à faire tant la connexion n'a pas été indisponible."

Comme Claude, Patrice Amougou est aussi un abonné internet en fibre optique.

Internet lui aura permis de suivre les cours de ses enfants en direct sur des chaînes de télévision étrangères qui en dispensaient. "Je ne saurais dire si internet a été ou non plus sollicité. Mais étant en fibre optique, j'aurais aimé que ma ligne soit plus stable que d'habitude." Normal, l'homme estime que, payant des factures oscillant entre 35 000 francs et plus, il est en droit de bénéficier d'un bon streaming. "Mon débit ascendant n'a pas été à la hauteur. J'avais d'autres attentes. Je suis à la limite de la déception tant j'ai tripoté mes appareils en quête de la stabilité réseau, sans résultats. Et même mes appels au secours des techniciens ne tenaient que le temps d'une journée et les tracasseries recommençaient. J'en suis arrivé à penser que j'avais un haut débit factice. Je suis en fibre optique avec les mêmes problèmes que sous ADSL." Josiane Maténé Delongueur, la fondatrice des Sambas professionnels, n'aura pas chômé non plus. Ne pouvant organiser physiquement son événement, elle a tenu à capitaliser ce temps de confinement en livrant une version numérique des Sambas. Et une fois encore, c'est internet qui aura permis le lien entre ses convives et ses nombreux followers. "Si internet n'avait pas existé, je pense qu'il aurait fallu le créer tant j'ai su me réinventer et repenser mon événement annuel. En tout cas, mon fournisseur aura été à la hauteur. Et si j'avais un reproche, c'est peut-être une absence totale de geste

Pas de souvenirs de remontées de plaintes de la part de clients quant aux pertes de réseau sur la plateforme d'expression préférée des Gabonais : Facebook.

le créer tant j'ai su me réinventer et repenser mon événement annuel. En tout cas, mon fournisseur aura été à la hauteur. Et si j'avais un reproche, c'est peut-être une absence totale de geste



Photo: DRI/L'Union

Internet aura permis aux institutions des rencontres virtuelles et donc de ne pas gripper la machine administrative.

commercial à l'endroit des abonnés" Les utilisateurs de données mobiles ont-ils le même sentiment ? Rien n'est certain tant nombreux se plaignent et dénoncent une escroquerie (entre surfacturation et surconsommation) organisée par les maisons de téléphonie mobile. Un mouvement visant à fustiger la pratique est d'ailleurs déclenché sur la toile avec le hashtag #JeDénonce-

MonForfait. Pour sa part, Olivier Ona, professionnel de la communication digitale, pense que les opérateurs n'étaient pas préparés, ni au Gabon, ni ailleurs dans le monde. Mais il n'a pas souvenir de remontées de plaintes de la part de clients quant aux pertes de réseau sur la plateforme d'expression préférée des Gabonais : Facebook. Sinon pour lui, si l'on regarde côté stabilité

du réseau, tenant toujours compte d'une absence de remontée de plaintes sur les réseaux sociaux, il considère que tout s'est bien passé. Et si c'était trop vite dit ? Tant la tendance mondiale est à la télévision en streaming. Ce qui exige une certaine fluidité, une stabilité et une vitesse à un coût qui ne soit pas ruineux pour le consommateur.

Ce forfait qui grignote allègrement sur le crédit de communication

L.R.A.
Libreville/Gabon

CHACUN l'aura remarqué : le forfait mobile va vite et même très vite. Et surtout, il coûte cher, comparativement aux pays voisins. Tenez, un giga payé à un prix exorbitant se termine souvent au bout de quelques heures voire minutes bien qu'il soit supposé durer des jours. Et aucune maison de téléphonie mobile ne fait exception dans

ces agissements. "Tous sont des arnaqueurs", soutiennent en chœur les internautes qui ont déclenché le mouvement #JeDénonceMonForfait. Pis, lorsque se termine ledit forfait, le crédit de communication est allègrement entamé jusqu'à épuisement. Et rien n'aura changé en cette période de confinement où internet était le compagnon de plus d'un confiné. Si internet mobile a plus ou moins tenu les promesses des mobinautes, il n'en reste pas

moins que son coût et son si-phonnage posent un sérieux problème. Il serait peut-être temps que le régulateur se penche sérieusement sur la question, estime Boursier Tchinda, blogueur, qui appelle chacun à dénoncer son "arnaqueur". Tant les coûts d'internet mobile demeurent excessifs. "Le consommateur que je suis exige une enquête sur la tarification et la consommation des données mobiles", peut-on lire sur sa page.